



### L'ENTRETEMPS

Par Jérôme Blin,  
Éditions Sur la crête  
21 x 28 cm, **38 €**

## ÊTRE ADOLESCENT EN RÉGION

Entre 2010 et 2016, le photographe Jérôme Blin a suivi des adolescents vivant à Blain, Les Herbiers et à Saint-Herblain, des petites villes situées près de Nantes, là où lui-même grandi. En argentique, équipé d'un moyen format 6 x 7 et avec du film négatif couleur. Se fondant parmi eux, jusqu'à disparaître, pour mieux restituer ces moments où rien ne se passe et donner à sentir l'ennui qui transpire, les silences gênés, les temps morts... Et c'est bien ce que l'on ressent quand on tourne les pages de ce livre au papier mat. La sensation d'être parmi ces jeunes, de partager un moment de leur vie. Il faut être sacrément fort pour trouver la bonne distance et réussir à traduire l'anti-spectaculaire. La maquette par son rythme étudié et ses blancs, parvient à faire se succéder, sans ennui pour le coup, les intérieurs des

bars, les rues vides, les portraits de garçons et de filles, les scooters abandonnés... Se dessine subtilement un portrait d'une jeunesse de la ruralité et des zones périurbaines, un peu oubliée des médias, bien loin de celle qui s'exhibe sur les réseaux sociaux via les selfies et les vidéos virales. Un travail d'une grande justesse... SH



© Jérôme Blin



## FICTIONS AU COLLODION

La quatrième de couverture nous prévient d'emblée : « *les vingt-neuf images présentées ici n'existent pas, tout est faux* ». Ce qui n'est pas sans rappeler la fameuse citation de Richard Avedon : « *Toutes les photos sont exactes, aucune n'est vraie* ». N'en déplaise à son auteur, trublion de la photographie, ce livre réalisé en auto-édition est lui bien réel, imprimé sur un beau papier et on prend un vrai plaisir à découvrir ces portraits au collodion et à lire les textes désopilants qui les accompagnent. Un vrai livre original. SH

### FIGURES OUBLIÉES DE LA RÉSISTANCE FÉMINISTE À L'ORÉE DU VINGTIÈME SIÈCLE

Par Patrick Cockpit  
Autoédition: patrick.cockpit@hanslucas.com,  
70 Pages  
15 x 21cm, **20 €**



## VIVRE À FUKUSHIMA

Ce livre au format japonais (bien plus haut que large) nous transporte dans la vie après Fukushima grâce à la subtilité des portraits en couleur qui dialoguent avec les textes de la poétesse Yoko Tawada. Résident au Japon depuis 2010, Delphine Parodi découvre Fukushima en 2012 et va y retourner pendant sept ans avec son moyen format dans le but de confronter sous forme de diptyques, les visages des habitants et les paysages silencieux, qu'on imagine pollués... Mention spéciale pour les témoignages recueillis sur place, qui nous placent au cœur du drame et nous font sentir toute l'inquiétude de ces femmes et de ces hommes oubliés des autorités japonaises. SH

### OUT OF SIGHT

Par Delphine Parodi et Yoko Tawada (textes)  
Éditions le Bec en l'air  
120 pages  
17 x 29 cm, **29 €**

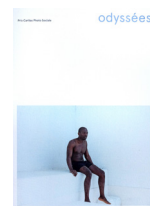


## LE SOUFFLE DU QUOTIDIEN

*La promesse* (quel joli titre!) est le premier livre de Marilia Destot. En réalité trois carnets indépendants enveloppés d'une jaquette et réunis dans un coffret cartonné. Chaque volume est accompagné d'un texte, une carte blanche donnée aux chanteurs Dominique A et Keren Ann et à l'écrivaine Sabine Huynh. Mais de quoi *La promesse* est-elle le nom? C'est un journal-poème, la chronique d'une jeune femme d'aujourd'hui, son couple et son enfant: les fêtes d'anniversaire et les cadeaux au pied du sapin ont été remplacés par un envol d'oiseau, des petits bonheurs, mais aussi des fêlures. Un regard tendre et délicat. SH

### LA PROMESSE, DE MARILIA DESTOT

Éditions Filigranes  
144 pages, 90 photos,  
coffret de trois livres  
17 x 23 cm, **35 €**



### ODYSSEES

Par Aglaé Bory  
Éditions Filigranes  
64 pages,  
40 photos  
23 x 32 cm, **20 €**

## L'ATTENTE ET L'ESPOIR

Ce livre au format large, à la couverture souple et au papier mat, reprend l'ensemble du travail d'Aglaé Bory qui lui a permis de remporter la première édition du Prix Caritas de la photo sociale. La photographe s'est intéressée à la situation de demandeurs d'asile en attente d'une réponse administrative qui souvent tarde à venir. En déplaçant légèrement

son point de vue, en photographiant l'attente, les moments suspendus, avec des cadrages larges et une palette de couleurs qui décline toutes les teintes de bleu rappelant la mer qu'ils ont dû traverser souvent dans des embarcations de fortune, elle réussit ce tour de force de transformer un reportage social en document poétique, faisant naître intérêt et empathie pour les personnes photographiées. SH



© Aglaé Bory / Filigranes